

## En Égypte

Rapport de recherche sur la  
momification du  
Professeur  
Roland Dinnot  
daté du 25 Août 1923 -  
Paris

La momification, pour les Égyptiens, est la protection initiale. Il est nécessaire que les principes immatériels de la personnalité puissent trouver dans le corps un support permanent. Cette momification est un procédé long et laborieux.

*Hérodote nous en a laissé un témoignage très détaillé :*

*« Tout d'abord à l'aide d'un crochet de fer, ils retirent le cerveau par les narines ; ils en extraient une partie par ce moyen, et le reste en injectant certaines drogues dans le crâne. Puis avec une lame tranchante en pierre d'Éthiopie, ils font une incision le long du flanc, retirent les viscères, nettoient l'abdomen et le purifient avec du vin de palme et, de nouveau, avec des aromates broyés. Ensuite, ils remplissent le ventre de myrrhe pure broyée, de cannelle et de toutes les substances aromatiques qu'ils connaissent, sauf l'encens, et le recousent. Après quoi, ils salent le corps en le couvrant de natron pendant septante jours ; ce temps ne doit pas être dépassé. Les septante jours écoulés, ils lavent le corps et l'enveloppent tout entier de bandes découpées dans un tissu de lin très fin et enduites de la gomme dont les Égyptiens se servent d'ordinaire au lieu de colle. Les parents reprennent ensuite le corps et font faire un sarcophage de bois, taillé à l'image de la forme humaine, dans lequel ils le déposent ; et quand ils ont fermé ce coffre, ils le conservent précieusement dans une chambre funéraire où ils l'installent debout, dressé contre un mur. »*

*Histoire, Livre II, 86*

Les viscères sont déposées dans quatre vases placés dans un coffre : les canopes, à l'image des quatre Fils d'Horus. Selon la règle, on ne retirait pas le cœur. Les endroits dont on avait enlevé les organes étaient remplis de bandelettes ou de chiffons imprégnés de résine. Ces opérations se déroulaient dans la « Maison d'Embaumement » suivant des rites précis. Le prêtre qui exécutait l'embaumement portait un masque d'Anubis.

Ainsi préparé, le corps est finalement revitalisé. C'est ainsi que s'est introduite la notion de « rite d'ouverture de la bouche ». Le corps est ensuite placé dans la tombe avec le mobilier : le mort va vivre désormais dans sa demeure d'éternité.